

Les facteurs et enjeux relationnels lors de l'évaluation des résidents en médecine familiale

Relationship factors and issues in family medicine and their impact on assessment Suzanne LAURIN, Luc CÔTÉ, Lise CUSSON, Leyla KORANY, Annie JOLICOEUR et Nicolas FERNANDEZ, *Pédagogie Médicale*, 23, 7–16 (2022)

Résumé proposé par Maria-Magdalena MARCHIS, Myriam HAUSTETE, Yaël CHRIST, suite à la pause pédagogique du 10 Janvier 2023.

Les auteurs de cet article se sont intéressés à la relation pédagogique qui s'instaure entre un superviseur et un stagiaire, et aux difficultés que le premier peut éprouver lorsqu'il doit émettre un avis défavorable concernant le second. Il arrive ainsi que l'évaluation finale ne soit pas toujours fidèle au jugement du superviseur sur la performance du tuteur.

La littérature a identifié six barrières à l'attribution d'une évaluation négative : des considérations professionnelles des enseignants (telle que leur charge de travail), des considérations personnelles (comme le sentiment de responsabilité), des considérations liées au stagiaire (comme la peur de nuire à son avenir), un manque d'outil d'évaluation et de formation pédagogique, une culture institutionnelle, et une insuffisance de moyens pour remédier aux difficultés.

Les auteurs ont souhaité documenter les facteurs auxquels sont exposés les superviseurs lors de l'évaluation de leurs stagiaires. Pour cela, ils ont mené une étude qualitative exploratoire et descriptive auprès de 15 médecins de famille de la province de Québec au Canada.

Cette étude a révélé que certains facteurs liés à la relation pédagogique peuvent influencer l'évaluation : la qualité même de la relation, les caractéristiques individuelles du résident (qui entraîneraient une certaine empathie du superviseur), les interactions sociales nouées entre les deux et l'investissement pédagogique particulier auprès d'un résident (tel que des cours de soutien).

L'étude montre également que l'évaluation peut elle aussi impacter la relation pédagogique du fait que les superviseurs craignent qu'un avis défavorable n'altère la relation de confiance nouée avec le stagiaire. Ils appréhendent également la réaction des résidents et une rupture dans la continuité pédagogique. Enfin, ils redoutent qu'une évaluation négative ne dégrade les relations sociales instaurées et n'empêche un futur recrutement.

Selon les auteurs, la difficulté éprouvée par les superviseurs à formuler une appréciation négative est liée à des dérives conceptuelles concernant leur rôle qu'ils considèrent contradictoire avec celui d'évaluateur, la position d'apprentissage du résident (attitude d'ouverture et de réflexivité) qu'ils estiment devoir récompenser, et l'alliance pédagogique qui ne permettrait pas une rétroaction franche. Ce faisant, les superviseurs perdent de vue la responsabilité sociale qui leur incombe à former de futurs médecins de familles hautement qualifiés.

Suite à cette étude, les auteurs concluent avec une proposition de mener d'autres études sur cette question et proposent la programmation de formations professorales qui incluent des activités de sensibilisation aux enjeux évoqués ci-dessus afin de mieux intégrer le rôle d'évaluateur.